

PERCER LES MYSTÈRES DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES

par Liz Warwick

Pour les quelque 50 000 Canadiens qui vivent avec la sclérose en plaques (SP), comprendre les causes de cette maladie est un grand pas vers la prise de décisions éclairées en matière de traitements et de soins. Ces connaissances sont encore plus pertinentes pour la femme qui envisage avoir un bébé et qui doit évaluer le risque que son enfant développe la sclérose en plaques.

D'après les chercheurs, la sclérose en plaques apparaît quand des gènes et des facteurs environnementaux poussent le corps à attaquer les gaines de myéline ou enveloppes des nerfs et leurs fibres (axones) du système nerveux central (cerveau et moelle épinière). L'inflammation, la perte de myéline, ainsi que les lésions axonales entravent la circulation normale des impulsions nerveuses dans les fibres nerveuses, ce qui se traduit par un large éventail de symptômes : perturbations visuelles, fatigue, problèmes de coordination et d'équilibre, faiblesse dans les membres et raideur musculaire.

LE RISQUE DE SP EST SUPÉRIEUR CHEZ LES DEMI-FRÈRES ET DEMI-SŒURS DU CÔTÉ MATERNEL

Une étude récente, dirigée par des chercheurs canadiens, suggère que les mères affectent significativement le risque d'apparition de la SP chez leurs enfants. Les chercheurs ont recueilli et analysé des données sur la fréquence de la SP chez les frères et sœurs biologiques et chez les demi-frères et les demi-sœurs pour étudier la présence éventuelle d'effets des parents d'origine. Ils ont découvert que, chez les demi-frères et demi-sœurs du côté maternel, le risque d'apparition de la maladie était de 2,35 %, alors qu'il était de 1,31 % du côté paternel. Cette recherche a également démontré que le risque d'apparition de la maladie était de 3,11 % chez les frères et sœurs biologiques.

Les docteurs A.D. Sadovnick, du Département de génétique médicale et de la Faculté de médecine de l'*University of British Columbia* et George Ebers, du Département de neurologie clinique d'*Oxford University*, au Royaume-Uni, sont les chercheurs principaux de cette étude. « *Bien que les résultats démontrent une incidence maternelle sur le risque d'apparition de la SP, il ne s'agit absolument pas d'une nette relation de cause à effet* », avertit Sadovnick. « *Il ne s'agit que d'un facteur parmi tant d'autres* », ajoute-t-elle. Les résultats de cette étude, associés à d'autres travaux entrepris par ces mêmes chercheurs dans le cadre de l'Étude canadienne coopérative sur la susceptibilité génétique à la SP, indiquent que les interventions pour prévenir ou réduire le risque d'apparition de la SP peuvent être avoir lieu au cours de la période prénatale ou en début de grossesse. « *Cette étude nous montre clairement que des interventions précoces seront à envisager* », explique Sadovnick.

DONNER AUX PARENTS LES INFORMATIONS DONT ILS ONT BESOIN

Le Dr William J. McIlroy, conseiller médical national de la Société canadienne de la sclérose en plaques, souligne que cette étude sur la susceptibilité génétique sera utile pour les personnes souhaitant avoir des enfants. « *Grâce aux résultats sur les demi-frères et les demi-sœurs, ainsi qu'à d'au-*



« Cette étude nous montre clairement que des interventions précoces seront à envisager »

tres données relevant du reste du projet, les personnes atteintes de SP et les membres de leur famille peuvent désormais recevoir des informations pratiques sur le risque pour eux-mêmes et pour leur progéniture à naître de développer la SP », commente-t-il.

Ces études permettent aux personnes atteintes de SP et à leur famille d'espérer de meilleurs traitements, plus de connaissances, mais aussi une meilleure prévention. 🦋